

Ausencias y espejismos. Francofonía Literaria. Sous la direction de LAURA LÓPEZ MORALES. México, Fondo de Cultura Económica, 2017. Un vol. de 599 p.

Laura López Morales, professeur à l'Universidad Nacional Autónoma de México et spécialiste de littérature francophone, propose ici un généreux volume intitulé *Ausencias y espejismos* (que l'on pourrait traduire de l'espagnol par « Absences et mirages ») qui montre un visage de la francophonie littéraire en compilant des textes parus entre 1981 et 2007. Ce volume se présente comme une anthologie¹ de littérature traduite présentant près de 50 auteurs de langue française, de tous horizons, déjà traduits en espagnol pour certains, encore inconnus dans la langue de Cervantes pour d'autres. Néanmoins, on précisera par la suite le caractère *anthologique* de cet ouvrage puisque le sujet appelle quelques remarques.

Ce volume n'est pas tout à fait autonome, il fait suite à trois volumes précédents, déjà publiés au Fondo de Cultura Económica, éditeur le plus prestigieux du Mexique, entre 1995 et 1997 : le premier consacré à l'Europe, avec une moitié pour la Belgique, une moitié dédiée à la Suisse ; le deuxième aux Amériques (Caraïbes, Guyane et Canada) ; le dernier à l'ensemble du continent africain². *Ausencias y espejismos* est présenté comme un complément aux trois précédents mais la démarche a beaucoup évolué : si Laura López Morales reste maître d'œuvre, elle n'est plus seule à apparaître (elle a associé au projet de jeunes traducteurs passés par son séminaire de traduction – chaque auteur présenté dans le volume est pris en charge par un seul traducteur). Tous les auteurs sont accompagnés d'une notice bio-bibliographique et classés dans un ordre chronologique mais les critères de rangement chronologique ne sont plus les mêmes : les volumes des années 1990 ordonnaient les auteurs par espace ou par pays, puis étaient ordonnés par année de naissance. Plus de rangement spatial désormais, mais seulement un ordre chronologique qui est celui de l'année de publication des textes présentés ; ainsi la Québécoise Régine Robin est précédée de Gary Victor et suivie de René Depestre, deux Haïtiens. De manière plus générale, il faut aller chercher dans les notices biographiques quelle est la nationalité des écrivains qui apparaissent dans *Ausencias y espejismos*, elle n'est pas indiquée en évidence pour le lecteur qui ne la connaîtrait pas.

L'angle du national est volontairement estompé pour ne pas dire effacé, et cela relève d'une prise de position tout à fait assumée :

La brújula que guía estas páginas tiene como norte la disolución de fronteras y categorías; se reúnen textos que subvierten los géneros: cuento, novela, ensayo, teatro y poesía, y se genera un dialogismo intergenérico; se mezclan autores consagrados y jóvenes y conviven escritores de diversas latitudes: desde Europa hasta Canadá, pasando por las Antillas, África, Medio Oriente hasta el Sudeste asiático.³

La boussole qui guide ces pages a pour nord la dissolution des frontières et des catégories ; on réunit des textes qui subvertissent les genres : nouvelle, roman, essai, théâtre et poésie et il se produit un dialogue intergénérique ; les auteurs consacrés se mêlent aux jeunes auteurs et des écrivains de différentes latitudes se retrouvent réunis, depuis l'Europe jusqu'au Canada, en passant par les Antilles, l'Afrique, le Moyen Orient ou le sud-est asiatique. (nous traduisons)

¹ Au sens où l'entend Emmanuel Fraise, *Les anthologies en France*, Paris, PUF, 1997, p. 98 : « L'anthologie est un ouvrage imprimé, recueil ordonné et raisonné de textes littéraires empruntés et fidèlement cités de manière à exprimer l'unité ou la diversité d'une littérature, d'un thème ou d'une époque littéraires, mettant en valeur des passages mémorables, excellents, caractéristiques ou curieux. »

² Laura López Morales, *Literatura francófona: 1. Europa*, México, Fondo de Cultura Económica – coll. « Tierra Firme », 1995 ; Laura López Morales, *Literatura francófona: 2. América*, México, Fondo de Cultura Económica – coll. « Tierra Firme », 1996 ; Laura López Morales, *Literatura francófona: 3. África*, México, Fondo de Cultura Económica – coll. « Tierra Firme », 1997.

³ Laura López Morales (dir.), *Ausencias y espejismos. Francofonía literaria*, México, Fondo de Cultura Económica – coll. « Tierra Firme », 2017, 4^e de couverture.

Un extrait de pièce de théâtre va donc côtoyer indifféremment un essai ou un roman. Si l'on retrouve de grands noms très connus des lettres francophones, comme Assia Djébar, Édouard Glissant, Mohammed Dib, Patrick Chamoiseau ou encore Nancy Huston, une place non négligeable est réservée à des auteurs qui le sont beaucoup moins comme Layla Nabulsi, Umar Timol ou encore Nicole Cage-Florentiny. Tout le champ francophone est ainsi couvert, de l'Océan Indien avec Ananda Devi ou Raharimanana aux Amériques de Raphaël Confiant ou Kirby Jambon.

Certains aspects de cette anthologie peuvent surprendre le lecteur – et probablement plus le lecteur français que les lecteurs hispaniques. Ainsi un écrivain comme Boris Schreiber trouve sa place dans ce corpus avec deux larges extraits d'un texte assez tardif dans sa production, *Le tournesol déchiré*. Cela peut surprendre, d'une part parce que lors de la publication de ce roman de la fin des années 1990, Schreiber a 76 ans et n'est, dès lors, peut-être pas l'auteur le plus représentatif de la littérature contemporaine en langue française⁴. D'autre part, parce que Schreiber est français et qu'il n'est habituellement pas associé à la littérature francophone.

En effet, certains écrivains *français* se retrouvent dans cette anthologie de littérature *francophone* : on est habitué depuis longtemps, en France, à distinguer la littérature de la métropole des autres littératures ; les auteurs des Antilles françaises, pour ne citer qu'eux, sont généralement classés dans les littératures francophones – à l'exception de Saint-John Perse peut-être ! Laura López Morales va à l'encontre ici de ces classements qui ne sont pas toujours très cohérents (Saint-John Perse français mais Césaire francophone ; Yourcenar française mais Maeterlinck francophone...) et revient au sens étymologique de francophone sans nier « *la heterogeneidad del vasto universo de habla francesa* »⁵ (l'hétérogénéité de la vaste francosphère⁶ ; nous traduisons). Partant de l'idée qu'une anthologie construit une lecture, recombine des textes littéraires entre eux pour en tirer un sens ou de grandes perspectives, d'une certaine manière, L. López Morales propose une anti-anthologie qui refuse de classer et ne cherche qu'à exposer la diversité des écritures.

L'introduction qui ouvre cette anthologie, durant une trentaine de pages, entérine les réflexions des critiques spécialistes de littérature francophone, les apports des théories postcoloniales, et retrace l'histoire de cette notion problématique jusqu'aux débats récents autour de la notion de « littérature-monde en français ». Si le terme de francophonie apparaît encore dans le sous-titre de l'anthologie, l'anthologiste ne se prive pas de l'interroger avec profit.

Un dernier critère néanmoins a présidé à la constitution de cet assemblage de textes, celui du lien avec une problématique tournant autour des notions d'exil, de déracinement, de rapport complexe à la langue et/ou au lieu. On peut donc considérer qu'il y a une sorte de thème discret sous-jacent, en pointillés, qui traverse le volume et qui explique aussi l'absence de certains auteurs majeurs de la période en question⁷.

Quelques constats se dégagent néanmoins : tout d'abord, une forte représentation des Canadiens (Québécois ou non, 13 auteurs sur la cinquantaine de l'anthologie), et plus largement des Amériques. On remarquera également que ce sont rarement les textes les plus connus ou considérés comme les plus importants des auteurs qui sont présentés. Chamoiseau ne figure pas pour l'un de ses grands romans, *Texaco* ou *Biblique des derniers gestes*, mais pour son conte *L'esclave vieil homme et le molosse*. Même chose pour Nina Bouraoui (ce sont six

⁴ Cela dit, l'œuvre de Schreiber a eu bien du mal à « s'imposer » et il a longuement attendu la reconnaissance...

⁵ *Op. cit.*, p. 19-20.

⁶ Nous utilisons ce terme pour éviter les ambiguïtés liées aux termes francophone, francophonie, français.

⁷ L'absence peut aussi s'expliquer par des questions de droits, question souvent complexe pour la littérature contemporaine.

extraits de *Garçon manqué* qui figurent dans l'anthologie et non *Mes mauvaises pensées* par exemple) ou Wajdi Mouawad présent avec des extraits d'un roman et non de son théâtre.

Ce volume *Ausencias y espejismos* offre un regard assez singulier, assez personnel et certainement pas canonique sur l'état de la francosphère littéraire contemporaine. Il a le grand mérite, tout à la fois, de mettre en lumière des écrivains qui étaient restés dans les angles morts des histoires littéraires et n'avaient pas encore été traduits en espagnol comme Boris Schreiber, et de montrer des faces moins connus d'auteurs largement remarqués et parfois déjà traduits comme Dany Laferrière ou René Depestre. Il vient compléter d'autres ouvrages existants et propose un contrepoint aux anthologies plus classiques. Il se révèle ainsi intéressant pour les lecteurs français comme pour les lecteurs hispaniques. On ose espérer que cette chrestomathie donnera envie aux traducteurs hispanophones de s'emparer d'œuvres encore inédites en espagnol.

THOMAS BARÈGE